La visite pastorale de notre évêque

On en parlait depuis trois ans. Dans notre doyenné de Rozay-en-Brie, on la désirait et on la redoutait à la fois. Pour quoi faire ? Les gens vont peut être se déplacer pour voir l'évêque, et après qu'est-ce que ça va changer ? En définitive, l'hiver dernier, le Père Cornet, évêque de Meaux, est venu. Sa visite a marqué.

UN JOUR, il a bien fallu établir le calendrier de cette visite pastorale. C'était parti ! A peine le temps de se demander comment préparer. En fait tout s'est déroulé simplement.

L'évêque est venu plus de vingt fois

Chaque fois qu'il venait rencontrer un secteur, un tour de présentation des participants faisait apparaître la situation locale avec ses services. Puis l'évêque questionnait et l'échange s'instaurait avec lui. Cela faisait apparaître des aspects nouveaux, pas forcément perçus au départ. L'évêque interpellait, stimulait, encourageait. Et beaucoup repartaient réconfortés, telle cette catéchiste qui avait déballé son amertume, voire une certaine agressivité, et qui disait quelques jours plus tard : *« Je suis regonflée, j'avais choisi de venir à la rencontre de l'après-midi, mais si j'avais été libre je serais revenue aussi le soir »*.

Cet hiver-là, le Père Cornet est venu plus de vingt fois dans notre doyenné de Rozay-en-Brie (20 000 habitants). Il a rencontré les Conseils pastoraux ou les Équipes animatrices des 5 secteurs du doyenné, les équipes de catéchistes, de liturgie, de préparation aux sacrements; mais aussi les agriculteurs, les maires, les “acteurs de la solidarité” engagés dans diverses associations culturelles ou sociales. Enfin il y eut des célébrations dans les paroisses et, au doyenné, la Vigile Pascale et deux célébrations de confirmation.

Situés sur ce doyenné, les Frères des Campagnes de la Houssaye et les Sœurs de Lumigny étaient tout à fait partie prenante de cette visite pastorale.

Parmi d'autres, trois rencontres nous ont paru particulièrement significatives.

À la rencontre des associations le courant pour la solidarité est passé

Les “acteurs de la solidarité” avaient été invités à se rencontrer avec l'évêque. Soixante personnes se sont effectivement réunies un soir au Prieuré de la Houssaye. Des membres des Centres communaux d'action sociale, de la Croix Rouge, du Secours Catholique, de “Villages solidaires”, de “Vie Libre”, des associations sportives, de “Culture et liberté”, de “Action-Emploi”, et combien d'autres...

Maryse a ouvert la réunion en présentant “l'Association Cantonale de Prévention et d'Animation”, créée voici quelques années. Elle a pour but de prévenir une éventuelle délinquance des jeunes dans le climat de chômage et de situations familiales difficiles. Elle a embauché un animateur qui travaille avec les associations en contact avec des jeunes. Une autre Maryse a ensuite présenté la mise en route d'une équipe du Secours Catholique à Rozay-en-Brie. Un échange a suivi, permettant aux autres associations représentées d'exposer leurs objectifs.

Sans conteste, un des fruits de cette rencontre aura été une meilleure connaissance réciproque. Mais aussi la prise de conscience que, pour vivre la solidarité, chacun devait faire appel à d'autres personnes, qu'il fallait continuer à être proche des gens afin de repérer les besoins, et qu'il serait bien utile de créer des passerelles entre associations, communes, paroisses.

Les impressions de Thierry

Après cette rencontre, Thierry, père de quatre enfants, conseiller municipal à Lumigny et membre de “l'Association Cantonale de Prévention et d'Animation”, nous disait :

« J'ai été interpellé par le fait que l'évêque s'adresse à des membres de la société civile. J'ai parfois le sentiment que l'Église c'est un cercle de pratiquants soudés entre eux mais qui vivent à côté du monde. Surtout en Ile-de-France, où ils sont peu nombreux.

L'évêque, je ne l'ai rencontré que trois fois en dix ans, et c'était pour des confirmations ou d'autres cérémonies à l'église. Tandis que là, c'était dans une grande simplicité de relation, de manière plus informelle. Il n'avait pas de directives concrètes à nous donner, c'était dans un dialogue et sa parole a été encourageante.

C'est important que les responsables religieux, comme les responsables politiques d'ailleurs, se rendent compte du travail fait à la base. On a parfois un sentiment de décalage. Pourtant nous avons besoin de rencontrer des personnes qui ont un souci spirituel, qui sont un peu au-dessus de la mêlée, et qui peuvent apporter quelque chose dans le débat avec ceux qui sont affrontés aux problèmes quotidiens, comme la délinquance par exemple.

Bien sûr, les évêques prennent quelquefois la parole, mais quel impact cela a-t-il ? Ce qu'ils disent semble confidentiel ou bien c'est déformé par les médias. On entend parfois Monseigneur Lustiger. C'est vrai, il est intelligent, mais ça parait très loin de chez nous. Là, il y a eu un contact direct.

Par ailleurs, cette rencontre m'a fait découvrir qu'il y a davantage de personnes que l'on pense à s'engager dans diverses actions. On dit que le bénévolat s'épuise. Là j'ai plutôt été encouragé.

Et puis, dans ces actions dites de solidarité, j'ai été impressionné par le courage de certains. Il y a des actions plus dures que d'autres, par exemple près de personnes handicapées ou malades. Je l'ai fait durant un temps avec ma femme, je sais que c'est dur.

Une rencontre comme celle-ci, ça remet les pendules à l'heure, ça redonne du courage pour continuer, un petit coup de fouet, quoi ! ».

La rencontre avec le Conseil pastoral de Rozay

Dès que la visite pastorale fut officiellement annoncée, nous avions communiqué cette nouvelle à l'ensemble des chré-tiens dans le bulletin paroissial “Ensemble”. Puis, en Conseil pastoral, nous avions réfléchi à ce que signifie une visite pastorale. Nous avions également prévu notre participation aux diverses rencontres programmées, afin qu'à chacune d'elles au moins un membre de ce Conseil soit présent.

Le Conseil présente son travail

Et, un soir de janvier, ce fut la rencontre avec le Père Cornet. Pour la circonstance, le Conseil économique était invité. Le curé du secteur de Rozay, le Père Pierre Cottet-Dumoulin, a présenté ce secteur à notre évêque. Trois membres du Bureau ont ensuite pris la parole.

Didier a d'abord expliqué comment chacun veut être attentif à ce qui se vit dans les différents villages, à l'écoute des problèmes, mais aussi des efforts entrepris ici ou là pour y faire face. Ainsi, au Conseil pastoral, on peut partager ce qui est vécu par les uns et les autres.

Maryse et Sœur Agnès ont ensuite rappelé les points d'intérêt missionnaires retenus ces dernières années : le monde des jeunes, la solidarité, les jeunes générations, la préparation au baptême. Elles ont aussi énuméré rapidement quelques autres questions qui reviennent périodiquement : les réunions de carême, la formation, l'ouverture des églises, la feuille paroissiale, les travaux, les finances...

Enfin, deux questions qui apparaissent actuellement prioritaires furent pointées. La première, c'est l'importance des relais de village pour que l'Église soit plus proche des gens, que la communication passe mieux entre villages. La seconde, c'est le renouvellement du Conseil pastoral, son élargissement à d'autres chrétiens et la perspective d'une Assemblée de chrétiens.

Le Père Cornet dégage des efforts à poursuivre

Un dialogue entre le Père Cornet et le Conseil pastoral s'est alors établi. Notre évêque a souligné quelques points qui doivent alimenter notre réflexion et notre action :

● Un Conseil pastoral est un lieu de rencontre et de mise en commun de ce qui se vit dans notre paroisse, cela nous renvoie à notre responsabilité pour agir avec d'autres sur le terrain.

● Attention de ne pas rester seulement dans la gestion et dans l'organisation de la vie de la paroisse, mais favorisons en même temps l'orientation missionnaire.

● Continuons à faire appel à de nouvelles bonnes volontés et cherchons comment faire “tourner” les responsabilités.

● La formation est toujours à poursuivre. Gardons le souci de rendre compte à l'ensemble des chrétiens de la réflexion et des orientations du Conseil pastoral.

● Développons une “pastorale de proximité” en étant attentifs à la qualité des relations. C'est une attitude à éveiller en chacun, que l'on soit catéchiste ou relais de village, car c'est nous qui sommes visage d'Église sur le terrain.

● Enfin, il serait bon d'organiser de temps en temps une Assemblée de chrétiens.

Le Père Cornet avait proposé aux maires de les rencontrer. En fait, il y eut une rencontre à la mairie de Marles et une autre à la mairie de Lumigny.

Les maires ont rencontré l'évêque

Frère Yves était présent à Marles : *« Après avoir dit aux maires qu'il est sensible aux gros efforts faits dans les contrats ruraux pour la restauration des églises, et avoir répondu à leurs questions concernant le petit nombre de prêtres, l'évêque leur a demandé quelles étaient leurs préoccupations, notamment au plan social. J'entends alors ces hommes et ces femmes qui sont à la tête des municipalités exprimer quelque chose de la vie des communes où je suis envoyé comme prêtre.*

Il est question d'emploi et de chômage, d'accueil de nouveaux résidants et des services remplis par les associations. Mais le point qui a semblé essentiel, et que plusieurs municipalités cherchent à résoudre, c'est celui des adolescents et de leurs temps libres. Ce n'est pas étonnant qu'ils aient exprimé cette préoccupation, mais c'est assez remarquable de voir que sur le doyenné plusieurs municipalités se sont attelées à ce problème et y consacrent du temps. Plusieurs d'entre elles ont d'ailleurs embauché un animateur de jeunes. A la fin de la réunion, l'un des maires suggéra de reprendre cette question à leur prochaine séance de travail des maires du canton ».

Les impressions du maire de Lumigny

« Pour moi ce fut une surprise. Jamais l'évêque de Meaux ne s'était déplacé pour rencontrer des élus ruraux dans leur mairie. Les précédentes visites concernaient en général les seules cérémonies religieuses ou les inaugurations officielles.

À Lumigny, nous étions une quinzaine d'élus sans ordre du jour. Parmi les sujets abordés, j'ai noté l'importance, aux yeux de notre population, que constitue l'église de nos villages et les difficultés pour le Père Pierre, curé de Rozay, de desservir seul une vingtaine de paroisses.

En outre, nous avons évoqué, face aux dramatiques problèmes de l'emploi, la décision de 17 maires et de leurs conseils municipaux de consacrer 10 F par an et par habitant afin d'avoir, à travers l'association "Actions Emploi", une antenne mobile destinée à recevoir, dans chaque commune, les demandeurs d'emploi et leur apporter, en plus de l'écoute, les conseils et une aide dans la difficile recherche qu'ils entreprennent.

Se tenant à huis clos en présence de l'évêque, du vicaire général et du Père Pierre, le contact fut direct, sans protocole, d'homme à homme avec beaucoup de franchise, de courtoisie et d'écoute de part et d'autre.

Nous avons constaté dans ces échanges combien le manque de vocations empêchait d'avoir des offices réguliers dans nos églises. Certains même se proposaient d'aller chercher un prêtre dans un couvent parisien. Pour nos administrés, parfois non pratiquants ou non croyants, aux grandes étapes de leur vie, l'Église et le prêtre continuent à tenir une place à part.

Notre évêque et ceux qui l'entourent, comme le Père Pierre et les Sœurs des Campagnes, sont très concrets et très proches des difficultés que traversent de nombreux habitants de nos villages face à la solitude, la violence, le divorce et malheureusement le chômage.

Pour réagir face à ces grands problèmes, l'évêque, le préfet, les élus du département doivent entretenir des contacts réguliers, non seulement entre eux, mais encore avec les élus locaux proches au quotidien de leurs administrés, afin d'éviter d'être coupés des réalités. Celles-ci se vivent parfois durement certains jours, et les conseillers municipaux et les maires, de par leur proximité, sont parmi les meilleurs connaisseurs du terrain. ».

Une soirée pour conclure

En avril, le Père Cornet a proposé une soirée à la Houssaye-en-Brie pour tous ceux qui sont en mission dans le Doyenné de Rozay. Ce soir là, en guise de conclusion à sa visite pastorale, il a suggéré quelques orientations à mettre en œuvre dans les années qui viennent. Il nous a particulièrement invités à faire appel à de nouveaux acteurs pour la mission : *« Il faut passer du temps,* nous disait-il, *pour convaincre que les responsabilités ne sont pas un esclavage mais une source d'épanouissement ».*

Sœur Agnès Fourdinier
Sœur Denise Bourgoin
Prieuré N.-D. du Rosaire
Lumigny (Seine et Marne) ■